

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et d'Ottawa, les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vicaire Apostolique de Pontiac.

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne-sainte-Anne, priez pour nous.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE :

Avis.—Avantages.—Etrennes aux abonnés.—Guérison miraculeuse.—L'Épiphanie : sa signification.—Un véritable monument.—Par-ci, par-là : Italie (*Suite*).—Double faveur.—De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille (*Suite*).—Notre-Dame du Perpétuel Secours.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Recommandations aux prières.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

A V I S

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 10 du mois précédent, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

ETRENNES AUX ABONNES.

Avec nos meilleurs souhaits de bonheur pour le nouvel an, nous offrons à nos chers lecteurs, à titre d'étrennes, un opuscule sur l'*Angelus*.

Nous leurs suggérons, comme résolution à prendre aux pieds de l'Enfant Jésus, la récitation plus pieuse et plus recueillie de cette sublime prière. L'Eglise nous y fait redire le salut de l'Ange, le fiat de Marie, et l'Incarnation du Verbe, les trois actes du drame de la Rédemption.

Le P. Faber remarque avec quelle précipitation on s'acquitte le plus souvent de cet acte de religion. On dirait que les fidèles, dans la récitation de l'*Angelus*, tentent de rapidité avec la cloche. Et pourtant, ajoute le même auteur, la récitation fervente de cette prière suffirait à elle seule pour opérer le salut.

— 000 —

GUÉRISON MIRACULEUSE

Lors du pèlerinage des paroissiens de Nicolet, à la Bonne Ste-Anne, le 10 septembre dernier, une pauvre mère de famille, Delannais, y fut miraculeusement guérie d'un mal qui la clouait depuis deux années sur un lit de souffrances. A ses sollicitations sa famille consentit à la transporter au sanctuaire de la grande Thaumaturge. Le trajet se fit avec une infinité de précautions, tant la malade était faible. Ceux qui l'accompagnaient craignaient de la voir expirer d'un moment à l'autre.

En arrivant à l'église, la malade, qui était portée dans une boîte, fut déposée aux pieds de la statue de sainte Anne.

Pendant que madame Delannais était ainsi, à deux pieds de la statue, elle s'endormit de lassitude. A son réveil, elle disait sa prière de reconnaissance à la bonne sainte Anne : elle était guérie d'une onguère

qu'elle avait par tout le corps et qui lui causait d'atroces souffrances. Elle ne pouvait cependant pas encore marcher et on la transporta dans une maison de pension où elle passa la nuit.

Lorsque les cloches sonnèrent pour appeler les pèlerins à l'église, à sa grande joie, elle ressentit un soulagement soudain ; bientôt après toute douleur avait disparu, ses membres paralysés avaient recouvré leur élasticité première. Sainte Anne avait entendu sa prière, cette fois elle était complètement guérie. Tous ceux qui, la veille, s'étaient apitoyés sur son sort, la virent, marchant dans l'église sans aucun secours, monter également seule à la table de communion. Des larmes de reconnaissance coulaient de ses yeux.

Afin que tous fussent témoins de sa guérison, on la fit avancer dans le sanctuaire : les assistants répondaient avec un attendrissement indescriptible aux prières de remerciement qu'elle adressa alors à la Bonne sainte Anne. La joie de tous était grande et bien des larmes ont coulé quand, en retour, on chanta le *Te Deum* d'actions de grâces.



LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

SA SIGNIFICATION.

Que signifie la fête de l'Épiphanie ? En ce jour solennel, l'Église célèbre la manifestation de Jésus-Christ comme Dieu, surtout aux yeux des païens et des idolâtres, et aujourd'hui, hélas ! aux yeux des impies et des libres penseurs, ces païens des temps modernes. C'est cette apparition que signale saint Jean, au commencement de son Évangile sublime : " Et nous avons vu sa gloire, dit l'apôtre, la gloire comme du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité."

Et cette gloire qui nous révèle quelques rayons de la divinité de l'Homme-Dieu, cette gloire, reflet avant-coureur de la vision béatifique, dans la contemplation de Dieu face à face, et non plus comme dans un miroir, cette gloire, dans plusieurs circonstances de sa vie mortelle, le Divin Sauveur nous l'a manifestée. Durant sa vie cachée, et dès l'inauguration de sa vie publique, trois événements remarquables entre tous nous redisent hautement la divinité de Jésus-Christ et son caractère de Messie. Ce sont : l'apparition de l'étoile miraculeuse, le baptême du Sauveur par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain, et son premier miracle aux noces de Cana. C'est cette triple célébration que l'Eglise chante dans sa liturgie toujours si expressive.

"Anjourd'hui, dit-elle, l'Eglise est unie à son céleste Epoux, puisque le Christ lave dans le Jourdain les fautes de celle qu'il a choisie, les Mages accourent avec leurs présents aux noces royales, et l'eau changée en vin réjouit les convives."

Les Mages, voyant cette étoile dont la lumière et la beauté l'emportent sur celles des autres astres, se disent entr'eux : "C'est bien là le signe du Grand Roi ; allons, cherchons-le, et offrons-lui des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe."

Suivons-les à Bethléem de Juda ; l'étoile qu'ils ont vue en Orient les conduit à l'endroit où gît l'Enfant. A cette vue les Mages sont remplis d'une grande joie, et entrant dans la maison, ils y trouvent l'Enfant, avec Marie, sa mère. Eclairés par le Saint-Esprit, ils croient avec fermeté que ce frère Enfant est vraiment le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. C'est pourquoi ils se prosternent, le front dans la poussière, tout rois qu'ils sont, ils l'adorent et lui offrent les dons symboliques apportés de l'Orient. "Il y a trois dons précieux, nous dit l'Eglise, que les Mages offrent en ce jour au Seigneur, et ces dons renferment un mystère divin. L'or signifie la puissance du Roi ; dans l'offrande de l'encens, voyez le Grand-Prêtre, et dans la myrrhe, la sépulture du Maître. Les Mages vénèrent dans son

berceau l'Autour de notre Salut, et de leurs trésors lui donnent des présents mystiques."

Ainsi s'accomplissait la prophétie de David : " Les Ethiopiens se prosterneront devant lui ; les rois de Tharse et les Isles lui offriront des présents ; les rois de l'Arabie et de Saba lui apporteront des dons."

Quand Jésus Christ fut baptisé, des signes merveilleux apparurent. " Voilà que les cieus lui furent ouverts, nous dit le récit évangélique, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui ; et voici qu'une voix du ciel disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances."

C'est donc bien là une *Manifestation* ou *Epiphanie*, puisque Dieu le Père et l'Esprit Saint témoignent que le Christ est vraiment le Fils de Dieu.

Le troisième événement qui manifesta la divinité du Christ, c'est le premier miracle qu'il opéra, en changeant l'eau en vin, à Cana, en Galilée. L'apôtre saint Jean ne nous le dit-il pas clairement par ces paroles : " Ainsi Jésus fit le premier de ses miracles à Cana, en Galilée, et manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui."

Ce sont là les trois manifestations que l'Eglise célèbre au jour de l'Epiphanie.

Par ces trois événements Jésus-Christ se montre dans sa triple dignité de Roi, de Prêtre et de Prophète. Les Mages, guidés par l'étoile, voient en lui le Roi et le Sauveur du monde envoyé par Dieu. En changeant l'eau en vin Jésus-Christ préfigure le saint sacrifice de la messe, où il change le pain et le vin en son corps et en son sang, se manifestant aussi pontife éternel selon l'ordre de Melchisédech. Jésus-Christ est aussi notre Prophète et notre Maître. " Celui-ci, dit saint Jean, est véritablement le Prophète qui doit venir dans le monde." C'est lors de son baptême qu'il nous apparaît comme Prophète. Car alors le Saint-Esprit descend sur lui, témoignant de l'esprit de vérité qui réside en lui, et le Père déclare que Jésus est son Fils bien-aimé que les hommes doivent écouter.

(Pour les *Annales*)

M. N. D.

UN VERITABLE MONUMENT.

Les citoyens de Percé, ayant leur curé en tête, ont formé le beau projet de construire un oratoire sur le Mont Sto Anne, situé en arrière du village. Ce petit monument religieux sera érigé sur le plateau supérieur du mont, qui se trouve à une hauteur de treize cents pieds au dessus du niveau de la mer. Cette élévation est recouverte de deux à trois pieds de terre avant d'atteindre le roc qui est du conglomérat. C'est le point le plus élevé des côtes de la Gaspésie qui bordent le golfe St-Laurent. Cet oratoire renfermera une statue de sainte Anne. En voici du reste une courte description.

L'oratoire aura la forme d'un hexagone de 36 pieds de rayon. La plateforme principale où s'élèvera la statue de sainte Anne aura vingt pieds de hauteur. On y communiquera par une série de quarante marches disposées tout autour de la plateforme, sur le centre de laquelle on fixera un piédestal de forme circulaire qui sera surmonté de la statue dont nous venons de parler.

Six colonnes corinthiennes supporteront une coupole de 14 pieds de diamètre terminée par une croix. Les colonnes et la coupole auront une hauteur de 44 pieds. La hauteur totale de l'oratoire sera de 64 pieds. Cette coupole servira d'abri à la statue.

La croix sera en fer doré.

La coupole, la corniche corinthienne, les colonnes et le piédestal de la statue seront couverts en cuivre rouge, partie étamée et partie non étamée. Cette variété de couleurs produira le plus bel effet.

La statue, haute de dix pieds et sculptée en bois, sera recouverte en plomb doré.

Le tout sera en charpenterie riche et solide, de manière à en faire un monument magnifique et digne d'admiration.

Il n'y a certainement pas de lieu plus propice pour élever un monument à la Bonne sainte Anne. Et de la

manière dont il sera construit, on pourra le voir à une distance considérable sur mer et sur terre. Cet oratoire sera le Notre-Dame de la Garde de la Gaspésie.

(*Le Courrier du Canada.*)

—000—

PAR CI, PAR LÀ.

ITALIE.

(suite)

Puisque nous sommes en Italie, pourquoi n'y resterions-nous pas quelque moments de plus ? Il y a là encore tant de choses à voir !—

D'abord, à une soixantaine de lieues au sud de Rome, s'il n'y a pas davantage, Caserte, et vous trouverez là, dans une chapelle du Château royal un vrai bijou, je veux dire une *Présentation au temple* de Mengs (1728 1779). Comment ce tableau se trouve-t-il là ? C'est ce que nous ignorons, mais ce que nous savons et ce que tout le monde sait comme nous, c'est que Mengs a été surnommé par ses contemporains le Raphaël de l'Allemagne.

Maintenant, un peu au-dessous de Caserte, il y a Naples, et si vous avez une minute de loisir, vous pourrez y voir une jolie petite église qu'on appelle *Sant' Anna de Lombardi*, ou *Monte Oliveto*. Fondée en 1414 par Guarello Oreglia, elle a été construite sur les plans du célèbre architecte André Ciccione.

A Saint-Malo, dit la chanson :

A Saint-Malo, beau port de mer,
Trois beaux vaisseaux sont arrivés !

Mais il n'y a pas qu'à Saint-Malo qu'on trouve de beaux vaisseaux, j'en vois aussi de fort beaux dans la baie de Naples. Pourquoi, l'occasion étant si bonne, ne pas nous embarquer pour la Sicile, ne serait-ce que pour voir à Palerme, dans l'ancien couvent *dei Filippini*

all' Olivella, la bello *Sainte Anne* du fameux peintre sicilien Monrealese ?

Au nord de la Sicile, la Sardaigne, la ville de Cagliari, et à Cagliari d'abord, une petite église dédiée à sainte Anne, et qu'il faut voir ; ensuite dans la sacristie extérieuro de la cathédrale, un superbe tableau en trois compartiments donné à ce sanctuaire par le Pape Clément VII au seizième siècle. Ce triptyque n'est pas signé, mais il appartient très probablement à l'un des grands artistes de l'école de Raphaël et il est peu antérieur à l'année 1527. Les figures sont celles du Christ, de la Vierge, de sainte Anne et de sainte Marguerite.

Plus au nord, la Corse, cette pauvre Corso, dont on dit tant de mal, et bien à tort assurément. Allons toujours, sans crainte des bandits, jusqu'à Sartine, et dans Sartine, nous trouverons un beau quartier, le plus beau de la ville, décoré du nom de Sainte Anne. Poussons encore plus loin, jusqu'à Bastia, jusqu'à l'ancienne et belle cathédrale de Bastia, et nous aurons le plaisir de voir là un bon tableau de la Sainte, par Varès. On dit que ce n'est pas une toile de grand maître, mais peu importe, si l'œuvre est bonne et de haute inspiration !

Est-ce tout ? — Oui, c'est tout ce que nous pouvons vous signaler. Si vous découvrez vous-mêmes autre chose, comme nous voyageons de compagnie, sans doute vous nous ferez part de vos découvertes.

De Bastia un bateau peut nous porter en huit heures à Livourne, et nous permettre ainsi de continuer notre voyage d'Italie. A Livourne même, je ne sais rien qui mérite votre attention, mais non loin de là, sur la route, vous rencontrerez Sienna, et Sienna a deux belles *Nativité de la Sainte Vierge*, l'une dans l'église *Santa Maria del Carmine* peinte par Sodoma, l'autre dans l'oratoire de St-Bernardin, peinte par Girolamo del Paozia.

Plus bas, à Cortone, dans le baptistère, l'*Histoire de la Sainte Vierge* peinte par Fra Angelico, et par

concomitance, un peu celle de sa bonne sainte Anne ; plus loin, sur un bas-relief de la cathédrale d'Orvieto, *l'arbre généalogique* de la Vierge, sculpté par Nicolas et Giovanni Pisano ; en remontant, Foligno avec sa gentille petite église de sainte Anne ou *delle contesse* ; en remontant encore vers l'est, Lorette, Lorette avec sa *Nativité* de Sansovino et de Baccio Bandirelli, Lorette avec la *Santa Casa* !

Il faudrait s'arrêter ici, car, la *Santa Casa*, si c'est la maison de la Sainte Vierge, c'est aussi la maison de sainte Anne, la vraie maison que sainte Anne habita de longues années et qui vit naître la bienheureuse Vierge Marie ! Ceux qui auraient des doutes à cet égard pourraient lire Mgr Mislin, dans certains chapitres des *Saints Lieux*, et surtout le travail plus approfondi et plus particulier de M. Milochau sur la *Sainte Maison*. Ils trouveront là, en même temps, tous les détails qui ne pourraient trouver place ici qu'en allongeant démesurément cet article.

PASCOUS donc de suite à Recanati, petite ville située à quelques lieues de Lorette. Une chapelle construite sur le modèle de la *Santa Casa*, et consacrée d'abord sous le nom d'*église de l'Angle*, y prit au dix-septième siècle, celui de sainte Anne, lorsqu'elle fut cédée à la confrérie érigée sous le patronage de la mère de Marie

(à suivre)

— 000 —

DOUBLE FAVEUR.

L'été dernier, j'invoquai le secours de la bonne sainte Anne, pour obtenir un raccordement parfait entre deux personnes qui me sont chères. Un dimanche qu'elles devaient avoir une entrevue définitive, je fus tenté de me rendre près d'elles, afin d'essayer de rétablir la paix par de bonnes paroles ; mais, plein de méfiance envers moi-même, je préfèrai confier cette tâche difficile à ma mère, la bonne sainte Anne, et ce

Jour-là je fus en pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, solliciter à ses pieds, la grâce que je désirais si fort obtenir. La bonne sainte Anne n'est pas restée sourde à ma prière. A mon retour, je trouvai les deux personnes dont je vous parle, en tête-à-tête amical, et depuis, elles s'aiment comme auparavant. Je vous laisse à deviner ma joie et ma reconnaissance.

Ces jours derniers, mon patron me faisait part de la disparition de l'un de ses fils et me demandait de faire des recherches. J'avais à cœur de lui venir en aide dans un moment aussi critique, afin de lui témoigner par là ma reconnaissance pour toutes ses bontés envers moi. Mais, comment faire ? J'entrai dans l'église et j'adressai à la bonne sainte Anne cette courte prière : " O Bonne sainte Anne ! Je désire ardemment venir en aide à mon patron dans le malheur qui le frappe ; permettez donc que je sois heureux dans mes recherches, et que j'obtienne des informations suffisantes pour le mettre sur les traces de son fils. Si vous m'obtenez cette grâce, o bonne sainte Anne, je vous promets de publier le fait dans vos *Annales*."

Quelques instants après, quelqu'un me donnait toutes les informations que je pouvais désirer.

QUÉBECQUOIS.



DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE.

(Suite)

Cinquième règle : DE LA PAROLE.

Je termine ce premier chapitre de l'éducation des enfants par une cinquième règle qui vous enseignera à gouverner leur langage. Tous les animaux ont un langage naturel. Observez les poules, les moineaux et les autres oiseaux, les chats, les chiens et tous les animaux domestiques, vous verrez qu'ils possèdent autant de cris divers que les besoins corporels en

exigent. L'homme seul, ne peut parler que le langage qui lui a été enseigné, comme si cette faculté nous avait été donnée pour nous entretenir, non pas des choses naturelles, mais des choses surnaturelles ; pour pourvoir non pas aux besoins de notre corps, mais à ceux de notre âme ; pour être utile à notre prochain, non pas selon le monde, mais selon Dieu ; non pas pour louer la créature, mais pour remercier, exalter et prêcher le Dieu glorieux, immense, infini.

Il faut donc principalement enseigner aux enfants ce que la nature ne leur apprend pas, c'est à-dire à nommer, louer et prier Dieu. Le très-haut a dit à ce sujet : *Interroga patrem tuum et annuntiabit tibi, majores tuos et dicent tibi* : " Interrogez votre père et vos ancêtres, et ils vous révéleront ce que je leur ai appris, et ce que l'homme ne peut savoir de lui-même." Ce langage que nous apprenons sur la terre, est celui dont on use dans le ciel ; c'est le seul que le monde ait reçu de Dieu, et tout autre langage cessera un jour, comme le dit l'apôtre saint Paul : *Sive lingue cessabunt*. C'est le langage que l'Esprit-Saint a enseigné, lorsqu'il est descendu sur les disciples de Jésus-Christ ; celui qui fut perdu et confondu, lorsque, sous Nennod, les hommes se répandirent sur la terre, et pour le dominer, élevèrent cette tour de Babel, dont la construction marque le commencement du règne de l'erreur et de l'idolâtrie.

Que vos petits enfants se servent donc d'abord de leur langue pour dire : *Jesus, Ave Maria, Pater noster, Dieu soit béni*, et d'autres louanges semblables en l'honneur de Dieu et de ses Saints. En donnant à leur corps le premier lait, commencez à nourrir du nom divin leur jeune âme, qui ne peut pas encore goûter le fruit de la nourriture spirituelle. N'oubliez pas que saint Augustin n'eût pas été sauvé s'il n'avait pas bu Jésus-Christ même avec le lait de sa mère ; c'est pourqu'en un jour qu'il lisait un livre de Cicéron, il échappa à ses charmes séducteurs, parcequ'il n'y trouva pas le nom de Jésus, sans lequel aucune doctrine ne lui paraissait aimable.

Si la petite langue de vos enfants est ainsi consacrée, avant tout, au respect, à la louange de Dieu ; s'ils entendent parler, et s'ils voient agir de même tous ceux de la maison, et si, loin d'entendre des jurements, des blasphèmes, des cris et des médisances, ils voient tout le monde s'agenouiller ou incliner la tête au nom de Jésus, adorer souvent, remercier et bénir le Seigneur, ils croîtront dans l'amour, et l'exercice du plus noble des actes ; ils aimeront à faire oraison ; ils seront préservés des vices nombreux qu'enfante la langue, et qui rendent l'âme si coupable.

De la sorte, il vous semblera avoir dans votre maison des anges qui chantent incessamment à leur manière : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.* Oui, je vous le dis, vous aurez dans votre maison des prophètes qui vous révéleront les secrets divins, parce que l'Esprit Saint inspire volontiers la langue sainte, et se plaît à renouveler le miracle de Daniel. Vous sentirez que vous avez pour fils des apôtres qui ne cesseront d'annoncer Jésus très-aimable, Jésus bien aimé, Jésus amour, Jésus repos, Jésus sainteté, Jésus toute suavité. Vous vous réjouirez de voir votre maison pleine de petits martyrs, de nouveaux confesseurs, prêts à combattre contre quiconque oserait mal parler du nom adorable de Jésus ; et vous éprouverez que, en sanctifiant leur langue, dès leurs plus tendres années, vous les avez animés de l'amour de la virginité, et du désir de se consacrer tout entiers à Jésus, le Souverain Bien.

O heureuse maison ainsi élevée ! elle est l'image, le commencement, le gage et comme l'avant-goût de la vie éternelle. Tandis qu'on en voit tant d'autres, véritables branches de l'enfer ; toujours pleines de vociférations, de blasphèmes, de querelles, de malédictions et de rixes. Appliquez-vous donc, mère chrétienne, en suivant la douce voie que je vous indique, à vous rendre avec vos enfants et votre maison, le temple vivant du Pontife Souverain, Jésus-Christ, Notre Sauveur.

(A suivre).

NOTRE DAME DU PERPETUEL SECOURS.

O Marie, si le soleil, dont la lumière me paraît simple et indivisible, n'arrivait jusqu'à mes yeux qu'en traversant un prisme, dans cet astre unique j'en apercevrais sept, parceque son éclat se partagerait en sept couleurs différentes, de même, quoiqu'en levant les yeux bien haut, j'aperçoive en vous la splendeur unique de toutes les grâces et de toutes les miséricordes, si je vous considère dans les différents dons que vous distribuez aux hommes, vous m'apparaissez alors, ô ma Mère, sous mille traits différents, dont chacun arrache à mon amour un cri de reconnaissance. Si je reçois de vous consolation dans mes peines, je m'écrie : Salut, ô *Vierge de pitié* ; si c'est la force de vaincre que vous daignez m'accorder, je vous salue du nom de *Secours des Chrétiens*. Soyez bénie, ô *Mère Immaculée*, tel est le cri de mon âme quand vous me conservez la grâce de l'innocence. S'il agit au contraire d'une précieuse lumière me dirigeant dans ma conduite, j'en rapporte toute la gloire à *Notre-Dame du Bon Conseil* ; et c'est ainsi que ma naïve confiance, ne se contentant pas d'une seule mère, parvient à s'en donner plusieurs, dont chacune tour à tour attire et console ma piété filiale.

Quelle sera donc dans ce cortège nombreux de Vierges également chéries, quelle sera la place de *Notre-Dame du Perpétuel Secours* ? Ce nom parle bien éloquentement à mon cœur. J'aime en Marie le *bon secours* ; j'admire en elle le *secours tout-puissant* ; son *secours compatissant* me console dans la douleur ; son *secours prévoyant* tranquillise ma sollicitude ; son *secours maternel* ranime ma confiance ; son *secours miséricordieux* me relève après les fautes. Mais son *secours perpétuel* ! ah ! il semble réunir, dans sa perpétuité même, toutes les prérogatives à la fois. J'y trouve le repos de mes craintes, la lumière dans les obscurités de l'avenir, la sécurité dans le péril, la paix dans les angoisses, la richesse dans le dénûment, l'abondance

dans l'indigence et le tout dans la privation de toutes choses. Car enfin, avoir pour soi le perpétuel secours de la Vierge perpétuellement riche et puissante, n'est ce pas être assuré de posséder toutes choses *in tempore opportuno*, au moment opportun ?

C'est pourquoi, si je trouve en Notre Dame du Bon Conseil la Vierge de la sagesse, en Notre Dame de Grâce la Vierge de l'innocence, je salue, j'aime et j'invoque en Notre Dame du Perpétuel Secours la *Vierge de la Persévérance*.

(*La Sainte Famille.*)

—000—
 SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
 BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous ouvrons une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

(*Cinquième liste de souscription.*)

M. Frank Maya, \$3 ; Jos. Rondeau, \$1.05 ; A. Fleury, Woodlands, 30 cts ; M. A. Coté, 25 cts ; S. Gauthier, 30 cts ; Anthony Grisey, 40 cts ; Robert, \$1 ; R. Damontier, 25 cts ; A. N. D. P. Secours, 25 cts ; Mme La habelle, \$1 ; L. Cyr, \$2 ; par dame Sophie Gravel, pour cont. à l'autel, \$4 ; aut. l du Perpétuel Secours (St-Bernard), Antoine Duclos et uxor, N. Duclos, Odile Duclos, M. François Vaillancourt, Brigitte Vaillancourt, E. Lemire, \$1.50 ; M. Jean Gagné, \$1 ; M. P. Gadbois, 50 cts ; Lucien Barbeau, 25 cts ; Pab. Cazavile, \$2 ; J. Ellemond, \$1 ; une demoiselle de St-Tite, \$1 ; N. Guilbault, \$1 ; M. Ar. Cormier, 10 cts ; D. C. Charron, 65 cts ; Mme Tessier, \$2 ; A. L. \$1 ; H. Simard, 15 cts ; D. Marthe Meunier, \$1 ; Apolline Vaillancourt, \$1 ; M. Lainé (couv. Ste-Vierge), 75 cts ; M. Lainé (couv. Ste-Anne), 25 cts ; N. Dassylva, \$2 ; anonyme, \$1 ; anonyme, \$13 ; anonym. de Nicolet \$1 ; anonyme, 25 cts ; divers anonymes, \$17.96.

ACTIONS DE GRACES.

LAPRAIRIE.—Vital Toupin, de St-Philippe de Laprairie, atteint, à la fin de juin dernier, d'une maladie très sérieuse (épilepsie) s'est vu en quelques jours réduit à l'extrémité. Rendu maintenant à une santé presque parfaite, il attribue sa guérison à l'intercession de la bonne sainte Anne qu'il désire remercier aujourd'hui publiquement, par le moyen de ses *Annales*.

VALLEY FALLS, R. I.—Atteint d'une pleurésie compliquée d'inflammation des poumons, j'ai été averti par mon médecin et mon confesseur de ne plus espérer de guérison. Je comptais pourtant sur l'assistance de sainte Anne en qui j'ai toujours eu une grande confiance. Je promis d'aller la remercier dans son sanctuaire de Beaupré, si elle me guérissait, et je revins à la santé. Un pèlerinage s'organisa pour les paroisses canadiennes de Maiden, de Central Falls et de Woonsocket, et je me joignis volontiers à ces pieux serviteurs de sainte Anne. Parmi les pèlerins se trouvait un nommé Pierre Charron, de Valley Falls, qui depuis trois ans était privé de l'usage de ses yeux et qui souffrait d'atroces douleurs. On dut le conduire à la sainte table pour y communier. Le pauvre homme demandait seulement assez de vue pour pouvoir travailler au soutien de sa famille. Après la communion, il laissa à la balustrade son bandeau, ses lunettes et sa canne, et retourna seul à son banc, puis se rendit seul à sa maison de pension. Il alla ensuite se laver les yeux avec l'eau de la fontaine et vénérer la relique de sainte Anne. De retour aux Etats-Unis, il laissa les chars à Pawtucket, et retourna seul chez lui, à une distance de trois milles.—A. D.

ST-BARTHÉLÉMI.—M. Euchariste Hyote souffrait depuis de nombreuses années d'un asthme très violent. Il y a quelque temps, il fut atteint d'une pleurésie qui se changea bientôt en une pleuro-pneumonie d'un caractère si dangereux que le docteur perdit tout espoir

de sauver le malade, et lui fit administrer les derniers sacrements. Ce fut alors que sa pieuse épouse, n'espérant plus rien du côté des hommes, eut recours à la puissante intercession de la bonne sainte Anne, et fit vœu de faire un *don de 100 piastres* au sanctuaire si elle daignait exaucer leurs prières en guérissant son époux. A peine la promesse eut-elle été faite que le malade condamné par le docteur sentit un grand mieux. Aujourd'hui il est parfaitement guéri, non seulement de la maladie mortelle qui devait le conduire au tombeau, mais aussi de son asthme. Lui-même et son épouse sont venus, samedi (26 août), avec le pèlerinage des Trois-Rivières, pour remercier la grande Thaumaturge et s'acquitter de leur promesse. Monsieur le docteur I. S. N. Brainville, médecin du malade, présent au pèlerinage, nous a confirmé le récit de M. Euch. Hyote. Gloire et reconnaissance à sainte Anne.

ST PAUL DU BUTON.—Au mois de juin dernier, un incendie détruisait une maison et deux granges, et le feu avait déjà pris sur une troisième grange couverte en paille. Par 20 fois on l'avait éteint, mais il se rallumait toujours. Alors une femme présente court chercher l'image de sainte Anne, et on la fixe au sommet de la grange, en face du vent. Instantanément le vent changea de direction et grâce à sainte Anne, cette bâtisse échappa à l'incendie. Ce fait, plus de 20 témoins peuvent l'affirmer sous serment.

ASHLAND.—Peuple canadien, prends part à ma joie : la grande Thaumaturge de ton beau pays vient d'opérer un nouveau prodige, semblable à ceux qu'elle accomplit tous les jours sous tes yeux. Et moi, humble servante de la grande Sainte, j'en suis l'objet, mais l'objet reconnaissant de ce miracle. Oh ! ma bonne mère, que je vous dois de reconnaissance et de remerciements ! Une maladie cruelle me causait des souffrances atroces, et vous m'avez guérie. Vous avez conservé à des enfants chéris, l'amour et la sollicitude d'une mère. Fervents serviteurs de sainte Anne, écoutez les maux dont elle m'a délivrée.

Six années de douleurs m'avaient rendu incapable de vaquer à mes occupations, et d'aider autant que je l'aurais voulu au soutien de ma famille. Des tumeurs toujours renaissantes me causaient un malaise indéfinissable. Je me consumais lentement. Plusieurs fois je fus mise sur la table d'opération. Jamais les médecins ne purent extraire le germe du mal. Une fois même, l'on me demanda si je voulais subir une dernière opération, plus cruelle que toutes les autres, opération décisive de vie ou de mort. Je refusai, et me jetai éperdue dans les bras de sainte Anne en lui promettant que si elle m'exauçait je publierais sa bonté.

Cette bonne mère m'a guérie, elle m'a rendu la santé. Ce que la science humaine s'est déclarée impuissante à vaincre, son bras puissant l'a vaincu.—M^{de} E. B.

SOREL.—Un enfant âgé de six ans était privé depuis deux ans de l'usage de ses jambes. Il ne pouvait même pas se tenir debout. Dans un pèlerinage fait à sainte Anne, l'enfant fut guéri et se mit à marcher sans difficulté.

HARRISVILLE, R. I.—Depuis cinq ans, notre petite fille Jeanne souffrait du mal d'yeux, tellement que plus de la moitié du temps elle ne pouvait voir le jour. Elle était menacée de perdre la vue complètement, malgré tous les soins qu'elle a eus des médecins les plus distingués des Etats-Unis et du Canada, la maladie s'aggravait de jour en jour.

Au commencement du mois d'Août dernier, nous avons fait une neuvaine à la bonne sainte Anne de Beaupré, et je me suis rendue avec ma petite Jeanne presque aveugle aux pieds de cette bonne mère. Nous la priâmes avec toute l'ardeur de notre cœur, et la petite Jeanne, après avoir récité son chaplet, s'adressa de nouveau à la bonne sainte Anne en lui disant. " Oh ! bonne sainte Anne, guérissez mes yeux. " Sainte Anne, écoutant sa fervente prière, la guérit immédiatement. Nous ne cesserons jamais de remercier cette bonne mère pour une si grande faveur.

M^{de} T. PICHÉ.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Emploi obtenu. *A. P., Dover, N. H.* — Maladie guérie. *F. V., Ste Tèle.* — Grâces spirituelles. *A. M., Lévis.* — Faveurs obtenues. *Deux abonnés, St-Timothée.* — Reconnaissance à sainte Anne. *O. C., Montréal.* — Remerciements à sainte Anne. *Dme M. U., St-Etienne de Lauzon.* — “ Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour une faveur qu'elle m'a obtenue, *G. G. C., Sherbrooke.* — Mal d'yeux guéri. *J. M., Ste Sophie de Lévis.* — “ Sainte Anne m'a exaucée, je ne puis cesser de la remercier.” *Dme F. D., St-Gabriel.* — “ Ma confiance en la bonne sainte Anne n'a pas été vaine.” *Dme T. P., St-Pic.* — “ O bonne sainte Anne agréer l'expression de ma reconnaissance.” *A. M., Windsor Mills.* — “ Je viens acquitter la dette que j'ai contractée envers sainte Anne.” *A. C.* — Autre guérison. *Dme A. C., Ste-Anne de Madawaska, N. B.* — Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Dme P. R., Louiseville.* — Grâces particulières. *J. P., St-Paul.* — Une famille reconnaissante. *Anonyme.* — Enfant guéri. *E. A. H. B., Ste-Agathe, Man.* — “ Je suis parfaitement guérie.” *J. L., La Baie.* — Deux personnes guéries d'un mal d'yeux. *P. A. L., St-Clestin.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Dme R. P., Danielsonville, Conn.* — Maladie grave guérie. *Dme J. B., Lewiston, Me.* — Faveurs obtenues. *Une abonnée, Ste-Angèle.* — “ Nous remercions la bonne sainte Anne pour sa protection. *E. L. M. H., St-Cœur de Marie.* — “ Merci, mille fois merci, ô bonne sainte Anne ! ” *Une abonnée, Faubourg St-Jean, Québec.* — Faveur temporelle. *Anonyme, St-François, Montmagny.* — Guérison parfaite. *C. M., Newburyport.* — Sainte Anne a guéri mon père et ma mère. *E. G., St-Férol.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Dme Vve S. C., St-Simon.* — “ Sainte Anne a été bien bonne pour nous.” *Dme D., Ashland, Mass.* — “ Sainte Anne m'a guérie.” *Dme A. L., St-Georges, Beauce.* — Reconnaissance. *Dme J. B. P., Ste-Philomène.* — Maladie guérie. *Anonyme, North Cambridge, Mass.* — Faveurs obtenues. *A. P., St-André.* — Grâces spéciales. *Dme P. E. B., St-David de l'Auberivière.* — Guérison obtenue après une promesse à sainte Anne. *Dme L., Mont-Louis, comté de Gaspé.* — “ Merci, ô bonne sainte Anne ! ” *Dme J. B., Drummondville.* — Plusieurs faveurs. *O. H., St-Tite.* — Honneur et reconnaissance à la bonne sainte Anne. *Anonyme, St-Nicolas.* — “ Ma vue, condamnée par un spécialiste, est maintenant en parfait état, grâce à sainte Anne.” *Dme D. L.* — Mal de jambes guéri. *Dme E. F., St-Damase.* — Faveurs obtenues. *Dme Vve*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

C. B., St-Thomas, Montmagny.—Mal d'yeux déclaré incurable, mais guéri par l'intercession de sainte Anne. *E. H., St-Donat.*—“Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne.” *H. P., Chicopee Falls, Mass.*—Soulagement obtenu par sainte Anne. *Dme A. L., Trois-Pistoles.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme H. E., Ishpeming, Mich.*—Rhumatisme guéri. *P. R.*—Guérison complète due à l'intercession de sainte Anne. *A. T., Cap St-Ignace.*—Faveur de sainte Anne. *Dme J. C., Vaudreuil.*—Faveurs obtenues. *B. P., Botsford Portage.*—Protection spéciale de la bonne Sainte. *Dme M. L., Turtle, Wis.*—Incendie arrêté par l'invocation à sainte Anne. *P. M., Turtle.*—Conversion d'une personne qui faisait usage de boissons enivrantes. *Dme P. P., Berthierville.*—Enfant guéri d'une maladie grave. *Abonne, Portneuf.*—Plusieurs maladies guéries. *Dme S. L., St-Félix de Valois.*—Plusieurs faveurs obtenues. *P. M.*—Une grâce obtenue. *O. D., Wild Rice.*—Protection spéciale de sainte Anne. *J. P., Whitinsville, Mass.*—Rhumatisme guéri. *A. B., Pike River, P. Q.*—“Sainte Anne m'a guérie d'une maladie très grave.” *Dme A. M., Rockland, Ont.*—“Nous remercions tous sainte Anne de nous avoir protégé d'un incendie qui nous paraissait inévitable.” *Abonné, Nadeau, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme A. B., Ashburnham, Mass.*—“Mille remerciements vous soient rendus, ô bonne sainte Anne, pour une grâce toute particulière et plusieurs faveurs que vous nous avez accordées.” *D. P., Rivière David.*—Diplôme obtenu et autres faveurs. *Anonyme.*—“Notre-Seigneur, par l'intercession de sainte Anne m'a accordé ce que j'attendais de sa miséricorde.” *M. A. V., Vaudreuil.*—Une guérison obtenue. *C. T., Fall-River, Mass.*—Mal de cerveau guéri. *Anonyme.*—“Merci, ô bonne sainte Anne !” *Anonyme, La Présentation.*—“Ma reconnaissance envers la bonne sainte Anne sera éternelle.” *D. R., L'Épiphanie.*—Faveur obtenue.—*J. R. M., Muskegon.*—Faveur temporelle. *Anonyme, Québec.*—“Je remercie sainte Anne de sa protection.” *M. D. E. B., Centreville.*—Mal de reins guéri. *Dme P. B., St-Samuel, Layhurst.*—Guérison et plusieurs grâces obtenues. *Dme H. L., Chicoutimi.*—“Le 1er novembre 1887, j'ai eu une main broyée par les chars ; j'ai promis que si l'amputation n'était pas nécessaire, je le ferais publier. Je viens m'acquitter aujourd'hui.” *E. L., Station St-Flavie.*—Mal de tête instantanément guéri par l'invocation à sainte Anne. *M. L., L'Épiphanie.*—Soulagement dans une maladie. *Dme A. P., Winsted, Conn.*—Une étudiante remercie sainte Anne. “Amour et reconnaissance à sainte Anne.” *M. M. L.*—Plusieurs faveurs dues à sainte Anne. *M. P., St-Paulin.*—Une grande faveur. *Dme C. L., St-André.*—Reconnaissance à sainte Anne. *I. O., St-Laurent.*—Faveur signalée. *Anonyme.*—“Je viens remercier sainte Anne d'avoir protégé deux de mes enfants.”

Dme J. M., St-Romain.—“*Sainte Anne a guéri mon frère.*”
 Autre faveur. *Anonyme, New-Bedford.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme F. F., St-Philémon de Mailloux.*—Dyspepsie guérie. *A. L., Calumet, Mich.*—Maladie grave guérie. *P. M., North Hatley.*—“*Sainte Anne m'a guérie d'un mal de jambes qui durait depuis huit ans.*” *Dme O. B., St-Ephrem de Tring.*—“*Sainte Anne m'a exaucée, ma mère est parfaitement guérie.*” *Dlle E. L., Lévis.*—Affaire temporelle menée à bonne fin. *Dme R. B., St-Sébastien.*—“*Je souffrais de la dyspepsie depuis dix ans; sainte Anne m'a guérie.*” *Anonyme, St-David, Lévis.*—“*Je viens remercier sainte Anne de la guérison et de la conversion de mon fils.*” *R. T., Coaticook.*—Faveur obtenue. *Dme W. K.*—Objet retrouvé après l'invocation à sainte Anne. *Dlle A. B.*—Soulagement dans de pénibles maux de tête. *M. L. P., Stanfold.*—Deux guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Dme C. O. G., Sibirbrooke.*—Reconnaissance à sainte Anne. *J. A., l'Ange-Garden.*—Faveur temporelle. *Anonyme, St-Joseph.*—Reconnaissance à sainte Anne. *A. B., St-Pierre.*—“*J'acquitte une partie de ma dette envers sainte Anne en faisant connaître ma guérison miraculeuse et celle de mon enfant.*” *Dme G. B., Kingsy Falls.*—“*Nous avons obtenu la conversion d'une personne chère. Trois autres faveurs.*” *L. C. N., Ste-Hélène.*—Mal de bras guéri. *Abonnée, Ste-Hélène.*—Enfant guéri.—*Z. K., Berlin Falls, N. H.*—Reconnaissance à sainte Anne. *B. B., St-Casimir.*—“*Nous venons remercier sainte Anne.*” *Abonnée, St-David.*—“*Sainte Anne m'a obtenu ma guérison.*” *L. B., Lévis.*—Remerciements à sainte Anne. *Dme J. R., St-Jean Port-Joli.*—“*Je souffrais depuis deux ans d'un terrible mal de genoux; grâce à sainte Anne, je suis guérie.*” *Abonnée, St-Joseph.*—Mal de gorge guéri. *D. M., Ste-Beatrix.*—“*Sainte Anne m'a guérie d'un mal de jambes.*” *Dme M. B., East Angus.*—Deux grâces obtenues. *Dme M. R., Helena, H. I.*—Mal de gorge guéri. *Dme S. G., Embury, Ont.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme H. E., Ishpeming, Mich.*—“*Merci, ô bonne sainte Anne!*” *M. G., Lévis.*—“*J'ai été exaucé, et j'ai obtenu plusieurs faveurs par l'intercession de saint Joseph et de sainte Anne.*” *E. B. D., Deschambault.*—Dyspepsie complètement guérie. *M. G., Maskinongé.*—Deux guérisons. *Dme P. D., West Springfield.*—Deux grandes faveurs. *G. E. C. S., Cap Santé.*—Guérison de la dyphtérie. *Dme M. M., Louiseville.*—Soulagement d'une maladie grave. *Anonyme, Minneapolis.*—“*Ma gratitude envers sainte Anne est sans expression.*” *Anonyme, St-Roch, Québec.*—“*Sainte Anne a guéri notre enfant.*” *E. R., Whitefield.*—Un père et une mère de famille remercient sainte Anne. *N. O., St-Donat.*—“*Sainte Anne m'a guéri.*” *Anonyme.*—“*Je désire faire connaître aux abonnés ma reconnaissance envers sainte Anne.*” *G. L.,*

Trois-Fistoles.—Deux guérisons dues à sainte Anne. *D. L., Rochester, N. H.*—Une grande faveur obtenue. *Abonné, Québec.*
 —Epilepsie guérie. *M. A.*—“Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de mes yeux.” *Dme M. A., St-Michel de Rougemont.*—Faveurs spéciales. *A. P., Baie St-Paul.*—Maladie guérie. *Dme G. B.*—Autre faveur. *P. B., St-Paulin.*—Guérison d'une maladie dont je souffrais depuis treize mois. *A. B., Charlebourg.*
 —La paix rétablie dans une institution. Autres faveurs. *G. M. D., St-Bonaventure.*—Quatre membres d'une même famille guéris des fièvres typhoïdes. Autres faveurs. *N. D., St-Félix du Cap-Rouge.*
 —Guérison d'une maladie grave. *Dme A. Th., St-Eugène.*—“Sainte Anne m'a soulagé.” *D. P., St-Pierre, Ile d'Orléans.*—Grâce spéciale. *C. G., St-Norbert.*—“Je reconnais avoir été guérie d'une infirmité par la protection de la bonne sainte Anne, et je me fais un devoir de lui en témoigner publiquement ma reconnaissance.” *Dlle M. A. L., Ste-Julie de Somerset.*—“Mon fils souffrait depuis deux ans d'une maladie dont aucun médecin n'avait pu le guérir... grâce à sainte Anne il est maintenant complètement guéri.” *O. V., St-Pierre, Ile d'Orléans.*—Quatre personnes expriment leur reconnaissance à sainte Anne pour des faveurs spéciales. *Dme L. B., St-Georges, Beauce.*—Blessure guérie. Autres faveurs. *Anonyme.*—“Merci, ô bonne sainte Anne !” *Dme C. R., St-Romuald.*—“C'est la deuxième fois que je suis guérie par sainte Anne...” *Abonné, Louiseville.*—Plusieurs faveurs signalées. *L. L., Pte-aux-Trembles.*—“Je viens remercier notre bonne Sainte...” *Dlle A. M., Chicago.*—“Je suis parfaitement rétablie grâce à sainte Anne.” *F. B., Anse-d-Grisfond.*—“Nous avons été exaucés.” *Dme L. T. F., Chicago.*
 —“Veuillez publier ma profonde reconnaissance pour sainte Anne.” *A. L. H., Kingsley Falls.*—Grâces obtenues. *M. D. B., Ste-Agathe.*—Guérison et faveur obtenues. *A. B. et D. M., Warren, R. T.*—Maladie guérie. *Anonyme, St-Zéphirin.*—“O bonne sainte Anne, je vous suis redevable de la vie...” *Anonyme, Champlain.*—Enfant guéri. *Dme X. R., Orléans.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Abonné, Fraserville.*—Affaires temporelles menées à bonne fin. *A. G. H. B., Sorel.*—Emploi obtenu par l'intercession de sainte Anne. *B., Casselman, Ont.*—Une mère de famille guérie. *Anonyme, St-Vital de Lambton.*—Reconnaissance. *C. E. L., Lévis.*—“Merci, ô bonne sainte Anne.” *Dme G. G., Lévis.*—Grâce obtenue. *Dme Y., Chebeygon.*—Maladie guérie. *The Brook, Ont.*—Protection de sainte Anne à l'égard d'une mère de famille. *Dme J. B. B., Burlington, Vt.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme J. C. I., Assomption.*—Enfant guéri. —*H. A. L., Somerset.*—Enfant guéri. *C. B.*—Prompt soulagement dans deux maladies très souffrantes. *Anonyme.*—“J'étais aux portes de la mort... sainte Anne m'a ramenée à la vie.”

Dme O. L.—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Dme B., Hull.*—Maladie d'estomac guérie. *Dme Vve L. L., Acadia, Me.*—“ Je remercie sainte Anne de sa protection spéciale.” *L. G., Montréal.*—Plusieurs faveurs. *C. E. B., Sorel.*—Maladie jugée incurable, guérie par l'intercession de sainte Anne. *P. Q., Windsor Mills.*—La paix rétablie dans une famille. *Dme F. B., Port Huron.*—“ Sainte Anne m'a obt nu une grande grâce.” *Dme F. M., Concord, N. H.*—Enfant guéri. Autres faveurs. *Dme J. R., Ossex, Minn.*—Enfant protégé par sainte Anne. *Dme M. T., Ste-Justine.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme J. P., New-Brunswick.*—“ Mille remerciements à la bonne sainte Anne.” *Dme B., Burrville.*—“ Je viens remercier sainte Anne.” *E., Ishpening, Mich.*—Sainte Anne m'a guérie.” *Dme A. C., Baie du Fevre.*—“ Merci, ô bonne sainte Anne.” *A. F., Woodlands.*—Emploi obtenu par l'intercession de sainte Anne. *Dme P. P., Methuen, Mass.*—Fèvres typhoïdes guéries. *F. N., St-Raymond.*—Guérison d'un jeune homme. *Anonyme, St-Cuthbert.*—Maladie grave guérie. *D. F. X. L., St-Paul de Montminy.*—Une faveur insignie. *Z. P., St-Sébastien d'Aylmer.*—Grâces obtenues. *Dme T. L., Berthier.*—Mal d'yeux guéri. *S. P., Mamistique, Mich.*—Grâces particulières accordées par l'intercession de sainte Anne. *Dme P. T., St-Edouard de Napierville.*—Soulagement d'un mal d'yeux. Autres faveurs. *Dme A. G., Verchères.*—Mal d'yeux guéri. *F. C., Ste-Cunégonde.*—“ Sainte Anne m'a guéri. *Anonyme, St-Germain.*—“ Reconnaissance éternelle à sainte Anne.” *L. F., Lawrence, Mass.*—Autre guérison. *C. C. T., Bléancourt.*—“ Gloire à Dieu et louange à sainte Anne ! ” *A. D., Ste-Grétrude.*—Faveur obtenue. *Dme Vve B. G., St-Michel Yamaska.*—Enfant condamnée par les médecins et guérie par sainte Anne. *E. B., Strenton, Ont.*—Opération menée à bonne fin. *Anonyme, Fall River.*—Deux guérisons. *Dme G. G., St-André.*—Dyspepsie guérie. *M. B. Deschambault.*—“ Merci, ô bonne sainte Anne qui nous avez conservé notre enfant.” *L. P. B., Cap-Santé.*—Deux grâces particulières. *Une famille, Ste-Foye.*—“ Je remercie sainte Anne.” *D. D., Sa ndersville.*—Plusieurs faveurs. *A. S.*—Grâce particulière. *J. N. G., Plainville.*—“ Nous venons remercier sainte Anne des faveurs qu'elle nous a obtenues.” *C. C., M. S., C S.*—Maladie guérie. *P. D., St-Michel de Reugemont.*—Plusieurs faveurs. *Dme W. P.*—Reconnaissance. *L. B., Lawrence, Mass.*—Maladie guérie. *Anonyme, Fond du Lac City, Wis.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme P. P., Muskegon.*—Enfant guérie. *Dme F. T., Baie St Paul.*—“ Je vous remercie, ô bonne sainte Anne.” *M. L. T., St-Urbain.*—Par l'intercession de sainte Anne, j'ai été guérie de l'hydropisie. *P. F., Mamistique, Mich.*—J'ai eu recours à sainte Anne dans de grandes difficultés de l'ordre temporel ; grâce à elle, le malaise a cessé. *Une servante de sainte Anne.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 30 ; actions de grâces, 18 ; bonnes morts, 3 ; collèges, 2 ; communautés, 1 ; conversions, 76 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 65 ; emploi désiré, 2 ; enfants, 3 ; entreprises, 2 ; étudiants, 320 ; examens, 2 ; familles, 14 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 3 ; intentions particulières, 8 ; ivrognes, 8 ; jeunes gens, 37 ; jeunes filles, 35 ; malades, 18 ; mères de familles, 15 ; patience et résignation, 1 ; pères de familles, 8 ; personnes en danger de perdre la foi, 3 ; vocations, 1 ; voyageurs, 5 ; zélateurs et zélatrices, 1.

M. J. B. Lambert et les abonnés de Menomence, Mich.

La conservation ou le retour de la foi chez les Canadiens de Frenchtown, Montana.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

 PRIÈRE A SAINTE ANNE.

Souvenez-vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô sainte Epouse de Joachim, notre bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie et glorieuse aëule de Jésus-Christ Notre Seigneur ; mais écoutez les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.